

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 24 Aout 1899

No 48

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et remplées
de la manière la plus habile et
à des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune
douleur aux patients.

Bureau au dessus du maga-
sin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

J. E. WYATT,
SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova
Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessus de Clifton House.
SUMMERSIDE, P. E. I.

**PRINCE
COUNTY
DRUG
STORE**

The oldest and most reliable Drug
establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a
first class DRUG STORE

Personal attention given to
compounding. Prescriptions
and only the purest of Drugs
used. Our more than thirty
years in the Drugs Business
is a guarantee that the utmost
care and attention will be ex-
ercised.

J. A. GOURLIE
8 Side, P. E. I. May 1st '96 [17]

McDONALD & MARTIN
AVOCATS, NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter

Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side

POUR CHAPELETS DES RR. PP.
OROSIERS, Médailles et Petits Cha-
clets de St Antoine, Timbres-postes
oblités. Ecrivez à Agence de l'Ecole
Apostolique de Bethléem, No 153 rue
Shaw, Montréal, P. Q.

DR. H. L. DICKEY,

Late of Royal London Ophthalmic
Hospital, Moorfields, and Cen-
tral London Throat &
Ear Hospital
Specialist in diseases of the

EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Cameron Block.
Residence—"Hotel Davies."
Office Hours—9, 30 to 1 p. m. 2 to 3
d. m., 7 to 8 p. m. Eyes tested for glass-
es

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in
a position to do
watch repairing in
all its branches.

Graduate of the
Montreal Optical
School, Toronto.

Eye glasses,
Spectacles fitted
without the least
inconvenience to
the patient.

EYES TESTED FREE

Gold, Silver, Nickel, Aluminum &
Silver spectacle rims at lowest price.
Satisfaction guaranteed in all
cases.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fitting

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open
to inspection, the supply and
variety greater than ever.

A nice Assortment of trim-
med and untrimmed hats,
come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front
seat for both quality and
price Our "Samson" Blend
Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriv-
ing weekly from Ontario
Mills. And home ground
Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's
for all you require.

May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

Tout le monde se souvient
que le mois de juillet de l'année
1849 fut signalé par d'inté-
ressantes nouvelles ; personne ne sera
donc surpris d'apprendre que,
le dimanche 12 juillet 1849, la
voiture qui fait chaque jour le
trajet d'Auxerre à Avallon rou-
lait avec une lenteur qui déno-
tait que le conducteur et les
chevaux étaient plongés dans
une somnolence voisine du som-
meil.

Quand aux voyageurs, au
nombre de quatre, trois étaient
complètement endormis.

Cette voiture, qui rappelait
assez bien les anciens concours
de la porte saint-Denis, était di-
visée en deux compartiments ;
le premier recouvert d'une ca-
poite, contenait le conducteur,
petit homme à la peau tannée
par le soleil et de la couleur de
bronze ; ses yeux clignotaient
sans cesse, et, comme s'ils eus-
sent craint l'éclatante lumière,
se tenaient plutôt fermés qu'ou-
verts ; de temps en temps ses
lèvres s'écartaient, et sans des-
serrer les dents, un sifflement
sortait de sa bouche, alternant
avec une espèce de cri guttural
qui avait pour but d'accélérer la
marche de deux chevaux pou-
sifs. Mais ce sifflement et ce
cri, quoique revenant à des in-
tervalles égaux, étaient pure-
ment machinaux et n'exerçaient
aucune influence sur l'allure
des deux bêtes, qui continuaient
de trotter la tête basse et avec
une attitude morne empreinte
de tristesse.

A côté du conducteur était as-
sis un paysan vêtu d'une blouse
bleue et d'un pantalon vert ten-
dre, quelque chose comme le
vert des plantes de marais. A
côté de lui, cette couleur était l'es-
sai de quelque teinturier fantai-
siste, et avait dû par son étran-
geté, exciter bien des convoi-
tises. La figure de ce paysan te-
nait de la fontaine et du renard.
Jusqu'au moment où le som-
meil était venu l'atteindre, le
chapeau de paille qui couvrait
sa tête avait caché son regard
oblique et faux, et un sourire,
qui eût été niais s'il n'eût été le
résultat d'une volonté énergi-
que, avait déformé l'expression
de ce visage auquel le sommeil
rendait tout le caractère d'as-
tuce, de bassesse et d'envie qui
lui était naturel. Malgré son
sommeil, l'homme au pantalon
vert n'avait point lâché la pipe
qu'il tenait fortement serrée
entre ses dents ; seulement le
fourneau s'était tourné vers le
sol, et le tabac s'en échappant
brûlait tranquillement sous le
nez du fumeur endormi.

Le second compartiment, for-
mant rotonde, contenait trois
voyageurs : un bon gros curé à
la face rubiconde et rabelai-
sienne un percepteur des con-
tributions qui venait faire son
versement à Auxerre, tous les
deux profondément assoupis ;
et un troisième personnage, le
héros de cette histoire. Celui-ci
ne dormait pas. Il était absorbé

dans la lecture d'un livre qui
captivait toute son attention.
C'était un homme de vingt-huit
à trente ans, à la figure fine et
intelligente, aux yeux à la fois
vifs et doux. Ses traits bien ac-
centués avaient cette chaude
couleur qui dénote un long sé-
jour les pays aimés du soleil ; il
portait les cheveux courts, des
moustaches et des favoris taillés
à la russe ; la boutonnière de son
vêtement de toile blanche lais-
sait voir le ruban rouge de la
Légion d'honneur.

Au premier aspect, on était
tenté de le prendre pour un mi-
litaire ; il en possédait le regard
interrogateur, franc et sincère,
qui va droit au but et qui con-
te n'importe les gens bien en face,
n'ayant à cacher ni mauvaise
pensée, ni mauvaise action. Ce-
pendant pour un observateur
attentif, il n'avait ni cette ro-
deur de corps, ni cette rigidité
de toilette que l'habitude de
l'uniforme donne à presque tous
les militaires. Comme nous n'a-
vons aucun motif pour en faire
un être mystérieux, disons tout
de suite qu'il se nommait Jac-
ques Hervey et qu'il était aide-
major démissionnaire.

Jacques Hervey, enfant de
troupe, ayant perdu son père et
sa mère, avait été adopté par son
régiment, et le colonel, recon-
naissant à l'enfant des aptitu-
des merveilleuses, s'était chargé
des frais de son éducation. En-
tré étudiant à l'école de Stras-
bourg, qui était à cette époque
une pépinière de célébrités mé-
dicales, il en sortit docteur, à
l'âge de vingt et un ans, avec
le No 1, et fut envoyé à Paris, à
l'hôpital du Val-de-Grâce.

Signalé à l'attention de ses
chefs par la science précoce qui
le distinguait, par un travail
obstiné et une énergique volon-
té de parvenir que tout le mon-
de savait apprécier, il n'est pas
douteux que Jacques Hervey ne
fût arrivé promptement à une
haute position dans le service
médical des hôpitaux militaires,
lorsque, tout à coup, le jeune
docteur demanda à être envoyé,
en qualité d'aide-major, à la
suite d'un régiment d'infanterie
de marine qui partait pour la
Guyane.

A cette époque, la colonie
française était décimée par une
espèce de typhus plus violent
encore que la fièvre jaune. Le
docteur Hervey, aussi courageux
que savant, ne voulut point
laisser à un de ses collègues le
périlleux honneur d'étudier une
maladie nouvelle et de préser-
ver la vie de ses compatriotes de
l'invasion épidémique. Ce qu'un
autre eût accepté comme un de-
voir, il le sollicita à titre de fa-
veur, et, comme il n'avait point
de concurrent, cette faveur lui
fut accordée.

Ses travaux, son dévouement,
sa science profonde, furent ré-
compensés, en 1845, par la croix
de la Légion d'honneur ; il a-
vait alors vingt-cinq ans. L'an-
née suivante, il était absorbé
(suite à la 8me Page)

MIRACLE

Washing Compound The great la-
bor Saver. Not injurious to Clothes. Try
it and be convinced. Wholesale and
Retail.

Brace McKay & Co.

Summerside, P. E. I. August 3rd 1899.

OUR MOTTO

KEEP UP WITH THE TIMES

We again have the pleasure to acquaint the general public
that our spring importations are complete. We must thank the
very large number of customers who have patronized us during
the seed season. Our output, this season was the largest in the
history of our trade which speaks volumes in favor of the impor-
ters Messrs George Carter & Co., Ch'Town.

Our stock of General Merchandise being now complete in
every department we feel certain of being enabled to please the
most enlightened purchaser. In the following lines we invite
inspection.

Dry Goods, Ready-to-wear Clothing
Boots & Shoes, Groceries, Paints and
Oils, Hardware, etc.

Those goods are all bought right and we will share the profit
with every customer who will patronize us. Remember we buy
all kinds of produce in exchange for goods for which we will pay
the highest market price.

WOOL—We want and will pay the top figure for.

We take this opportunity to announce to the public in general
and our customers in particular that owing to the large expense
we will be under this year of building a very large New Store
we ask of those who owe us and are in a position to pay us du-
ring the summer months to be kind enough to do so. All who
cannot pay during the summer we respectfully request them to
prepare themselves to pay up in the fall. All accounts will be
rendered in detail and we will expect a settlement on or before
the 1st day of December next, 1899.

J O ARSENAULT & SON
WELLINGTON

TIGNISH DRUG STORE
NEW DRUGS NEW GOODS

We receive every week a fresh supply of the purest drugs
that can be obtained in Canada.

We are headquarters for good goods. Come in and ascertain
this fact.

All affairs of horses skillfully treated at moderate charges.

A fine assortment of Spectacles. Prices from 50 cents up.

Prescriptions carefully compounded at all hours.

A clerk sleeps in the Drug Store. Our customers can therefore
be served at all hours of the night.

CHAS. DALTON